

Ave César, adieu !

**Chronologie des actions en solidarité avec
la ZAD sous expulsion
(fin novembre 2012 – début 2013)**





Toulouse, 2 décembre 2012



Notre-Dame des Landes, 28 novembre 2012 : hangar de collabo en cendres

quelques fuites et quand c'est opportun on attaque. Le jour comme la nuit, seul ou à plusieurs en scord ou noyés dans la foule ; les cibles sont pléthore il n'y qu'à choisir sans attendre. Car la servitude est un crime qui justifie tout les autres, il appartient donc à chacun de propager la révolte sans attendre, pour en finir avec cette société hiérarchisée et mortifère. La ZAD est partout.

Pour une société sans maîtres ni esclaves.

Des amis de l'anarchie

<https://nantes.indymedia.org/articles/26832>

Ave César, adieu !

Chronologie des actions en solidarité avec la ZAD sous expulsion

(fin novembre 2012 – début 2013)

Cette chronologie veut être une continuation de la brochure « Actions directes contre l'aéroport et son monde. Chronologie des actions solidaires de la ZAD de Notre-Dame-Des-Landes 16 Octobre – 27 Novembre », éditée par Camille (Just4Fun@riseup.net) et qu'on peut trouver en ligne (par exemple ici : <https://zad.nadir.org/IMG/pdf/action.pdf>). Elle s'étend sur une période d'environ sept mois, de fin novembre 2012 jusqu'à mai-juin 2013.

On se rappellera que le 16 octobre 2012 une opération d'envergure menée par la Gendarmerie, baptisée « opération Caesar » a essayé d'expulser les opposant.e.s au projet d'aéroport de la Zone à défendre de Notre-Dame-des-Landes (et communes voisines). Cette opération a été un fiasco phénoménal pour l'État. Cinq ans après, nous nous trouvons dans une situation semblable. L'État a certes abandonné l'idée d'un aéroport à Notre-Dame-Des-Landes, mais le fond de *son* problème est toujours là : des centaines de personnes qui s'opposent autant à cet aéroport qu'au monde qui en a besoin, à un monde fondé sur l'autorité et la marchandisation de l'humanité et de la nature.

En cette fin mai 2018, la bataille est donc loin d'être terminée. Des dizaines de lieux de vie ont été détruits par une nouvelle opération policière, encore plus importante, commencée le 9 avril. Les blessés se comptent par centaines (une personne a été amputée de la main droite à cause de l'explosion d'une grenade lancée par les gendarmes). La

solidarité en dehors de la ZAD est présente, mais elle peine à atteindre l'intensité d'il y a cinq ans, quand des permanences du Parti Socialiste au pouvoir (notamment avec le Premier ministre Jean-Marc Ayrault, déjà maire de Nantes) ou l'entreprise de bétonnage Vinci, censée construire l'aéroport se faisaient attaquer.

Sur la ZAD des conflits de taille, dû à des comportements autoritaires d'une partie des opposant.e.s, n'aident certes pas à résister face à l'attaque étatique. Il y en a en effet qui argumentent que les procédures administratives visant à régulariser des projets agricoles sur place font partie de cette résistance tout autant que les barricades. Comme tant d'autres, nous pensons que non. Que le dialogue avec le pouvoir revient à la trahison de ce « et son monde » qui reste à gagner, dans le bocage nantais comme partout ailleurs.

Nous avons fait le choix de lister seulement des actions destructrices (ou à minima des dégradations), laissant de côté rassemblements, banderoles et autres.

Les revendications des actions, quand elles existent, sont mises entre guillemets et en italique, jamais retouchées, étant l'expression directe de celles et ceux qui ont mis les mains à la pâte, de leurs motivations et envies.

En annexe, on trouvera des textes et des actions qui, bien qu'ils ne soient pas strictement en lien avec la résistance sur la ZAD (quoi que...) y font à notre avis écho, et qui peuvent ouvrir d'autres chemins de subversion. Cette chronologie a, bien entendu, moins la volonté d'informer que celle de réveiller les mauvaises intentions – et de donner quelques suggestions.

début juin 2018
attaque.noblogs.org

ANNEXE V

Un tract diffusé à Tours lors de la manif contre l'aéroport de NDDL du 15 décembre 2012)

La ZAD est morte vive la ZAD !!!!!!!!!!!

Du côté de la ZAD, ça défouraille quand il s'agit de défendre les occupations contre les flics et ça construit le reste du temps... Des comités de soutien se forment dans toute la France et dans de nombreux endroits des attaques, des révoltes et des gestes de solidarité écorchent la paix sociale.

Dans la lutte commune beaucoup remettent en cause le consensus citoyen, leurs préjugés sur la violence, et découvrent des pistes pour subsister autres que la soumission aux règles de l'état et du capitalisme. Les points de vues se rencontrent échangent et évoluent, personne n'en sortira indemne. C'est cela qui nous fait dire qu'il émane de la ZAD un fumet révolutionnaire du meilleur goût.

Il faut toutefois comprendre que Notre-Dame-Des-Landes pour nous, c'est comme ailleurs. La ZAD pourrait être un désert lunaire, et on voudrait y construire des HLM ou une école qu'on se battrait contre avec la même rage et la même détermination. Parce qu'au final, la manière selon laquelle ils veulent aménager NDDL, c'est la même que celle qui aménage notre quotidien. C'est le quadrillage de l'espace par le pouvoir, la surveillance constante, l'occupation des rues par des forces armées et l'apartheid économique qui chaque fois que tu descends chercher des clopes te foutent milles claques dans la gueule. Il est là le monde de l'aéroport, dans l'atomisation sociale, dans le salariat, dans l'enferment des plus récalcitrants, dans les « bavures » et les « accidents » du travail.

Et comme on aime bien le goût de la liberté et pas trop la puanteur du contrôle, eh bien on lutte : des refus, des révoltes,

Tout seul, à l'ancienne.

Fin novembre 2015 un quarantenaire est arrêté sur un chantier près de Blois. Après que la prise de ses empreintes digitales et génétiques l'a piégé, il reconnaît avoir crevé, durant toute l'année 2015, les pneus d'une vingtaine d'engins, sur 14 chantiers appartenant à des entreprises liées au projet d'aéroport de Notre-Dame-de-Landes. Les pneus renforcés des engins étaient percés à l'aide d'une simple chignole actionnée à la main. Le préjudice, pour les entreprises, serait de 160.000 euros.

<http://www.presseocean.fr/actualite/blois-lanti-aeroport-a-n-d-des-landes-crevait-les-pneus-dengins-de-chantier-28-11-2015-177273>



Notre-Dame-des-Landes, nuit du 27 au 28 novembre. Un hangar à paille part en feu, au lieu-dit « Rosier », à Vigneux-de-Bretagne. Il appartenait à un agriculteur local pro-aéroport, qui avait porté plainte, en mars 2012, contre un squatteur opposé au projet d'aéroport. Action non revendiquée.

Source : <http://www.presseocean.fr/actualite/aeroport-a-vigneux-un-hangar-agricole-ravage-par-un-incendie-suspect-28-11-2012-52617>

Rouen, nuit du 28 au 29 novembre. La permanence PS, Rue de la République, en plein centre-ville, se prend des coups de masse sur la vitrine.

<https://www.tendanceouest.com/actualite-45032-le-siege-du-ps-a-rouen-vandalise.html>



Cholet (Loire-Atlantique), nuit du 29 au 30 novembre. Des nombreux tags dans la ville, notamment contre des politiciens

locaux. La permanence PS est recouverte d'un tag contre l'aéroport de NDDL, contre Vinci, etc.

http://www.cholet.maville.com/actu/actudet_-Cholet.-PS-UMP-Mac-Do-graffitis-en-serie_fil-2254313_actu.Htm

Auray (Morbihan), nuit du 29 au 30 novembre. Des tags sur la permanence du député Philippe Le Ray (divers droite, proche de l'UMP).

<https://juralib.noblogs.org/2012/12/14/notre-dame-des-landesauray-non-a-laeroport/>

Strasbourg, 30 novembre. Du purin est renversé dans le local du CIRFA, le centre recrutement de la gendarmerie ; la porte est aussi bloquée. Dans les jours précédents, des tags en solidarité avec la ZAD ont fleuri sur différents chantiers de Vinci.

<http://zad.nadir.org/spip.php?article665>

Poitiers, nuit du 30 novembre au 1er décembre. Des tags solidaires un peu partout dans la ville, comme sur les murs du théâtre/auditorium et de la faculté des sciences humaines et arts.

<https://juralib.noblogs.org/2012/12/01/notre-dame-des-landespoitiers-zad-partout/>

Saint-Etienne, nuit du 30 novembre au 1er décembre. Des tags sur la permanence PS : « Libérez NDDL – PS Collabo ».

<https://juralib.noblogs.org/2012/12/02/notre-dame-des-landessaint-etienne-liberez-nddl-ps-collabo/>

des expulsions. C'est construire une offensive par des pratiques de résistance active à l'avancée des travaux !

- que le mouvement ne se laissera pas facilement neutraliser par les pièges tendus par le pouvoir. Comme la commission de dialogue en cours, avec son cortège de négociations, d'accords, de compromis, de possible moratoire et autres arnaques.

- que nous jubilons et que nous recommenceront jusqu'à ce que les décideurs ne dorment plus la nuit à l'idée que chaque étape infime des travaux nécessite une présence policière permanente, que chaque chose construire peut être détruite, qu'il leur faudra des dizaines d'années, des milliards d'euros et des régiments s'ils veulent construire cette aéroport.

Même l'abandon du projet ne permettra aux décideurs ni de reprendre sans résistance les terres que nous habitons et que nous cultivons en commun, ni d'anéantir les liens tissés entre ce bocage et les collectifs partout ailleurs.

Quand armé-e-s de masses, ingouvernables, nous frappons votre béton, c'est tout l'édifice de la Métropole qui vibre et se craquèle !

Quelques membres de la Commission de Dialogue à la Masse »

<https://nantes.indymedia.org/article/27291>

Le barreau routier, c'est un fantasme de 4 voie griffonné sur une carte par quelques aménageurs qui croient tout planifier. C'est l'axe de communication censé permettre :

- à court terme : l'acheminement du matériel et des machines pour la construction du futur aéroport du Grand-Ouest.*
- à long terme : assurer une liaison entre les axes Nantes-Rennes et Nantes-St. Nazaire, reconstituant l'un des segments d'une deuxième ceinture périphérique autour de la métropole nantaise.*

A part aux extrémités, les travaux préliminaires (fouilles archéologiques, forages géotechniques) n'ont pas commencé sur la majeure partie du tracé.

S'ils sont parvenus (pour l'instant) à réaliser des fouilles et des forages protégés par une armada de gendarmes, il leur faudra balayer l'occupation et les constructions qui fleurissent sur le tracé de leur 4 voie imaginaire pour continuer d'avancer dans les travaux.

L'attaque de dimanche dernier cible les toutes premières étapes du chantier du barreau routier : déviation de lignes et élargissement des routes connexes.

Le projet de ligne endommagé l'avait déjà été le mois dernier, comme a pu le constater un groupe en ballade sur le barreau le 2 février 2013. L'aéroport est prévu pour 2017 s'ils mettent plus d'un mois à poser sept poteaux électriques, les travaux sont décidément bien engagés !

Attaquer dès maintenant le barreau routier, cela signifie :
- que défendre la zone et lutter contre l'aéroport et son monde ce n'est pas uniquement occuper la ZAD, y vivre dans l'attente



Toulouse, nuit du 1er au 2 décembre. Un grand tag est posé sur l'Hôtel Dieu, coté rivière: "Non à l'ayraultporc".

<https://juralib.noblogs.org/2012/12/03/notre-dame-des-landestoulouse-non-a-layrauporc/>

Soullans (Vendée), nuit de 2 au 3 décembre. L'entreprise de transport Pajot-Elineau, qui est intervenue à Notre-Dame-des-Landes a eu 162 pneus crevés. Cette société avait déjà fait l'objet de jets de projectiles sur place.

<https://juralib.noblogs.org/2012/12/04/notre-dame-des-landesvendee-vive-le-van-vive-le-van-vive-le-vandalisme/>

La même chose arrive presque un an après : dans la nuit du 1er au 2 octobre 2013, ce sont près de cent pneus d'une quarantaine de ses camions et remorques, qui sont crevés.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/une-centaine-de-pneus-creves-chez-un-transporteur-1513101>

Paris, nuit du 5 au 6 décembre. « *Attaque solidaire.* Dans la nuit du 5 au 6 décembre, un pavé s'est soudainement soulevé de terre pour aller se jeter la tête la première dans la

vitre d'une agence immobilière rue Lepic (18e arr.). Résultat: un beau gros trou. Sans doute la rage de se faire marcher dessus à longueur de journée par tous ces flics et ces bourgeois arrogants qui tiennent le haut du pavé dans ce quartier pourri. A la ville comme à la campagne, c'est tout un système qui nous fait la guerre, nous parque, nous fait trimer, nous expulse, nous enferme; au besoin nous tue. A la ville comme à la campagne, c'est à tout un système qu'il nous faut porter des coups sans attendre, en variant les cibles comme les angles d'attaque. Pour étendre le marécage d'une offensive incontrôlable et libératrice.

Vengeance pour le camarade incarcéré à Nantes depuis deux semaines.

Solidarité avec celles et ceux qui se battent sans médiation ni compromis contre l'État et le capital, à Notre-Dame des Landes comme partout. » Signé : antisocial.

<https://nantes.indymedia.org/article/26776>

Genève (Suisse), nuit du 6 au 7 décembre. « *Action de solidarité avec la ZAD. Un peu de bon sens, un peu d'essence... Bétonneurs de tous poils, il n'y a pas qu'à Notre-Dame-des-Landes, que vous nous pourrissez l'existence. La nuit du 6 au 7 décembre, au chantier du nouveau quartier de Saint-Georges à Genève, nous avons mis hors d'état de nuire une de vos machines à détruire.*

On veut voir Vinci, Groutbor, sa filiale suisse présente sur ce chantier, leurs compères et confrères hors de nos vies et on remettra ça autant qu'il le faudra.

URBANISME DEGAGE

RESISTANCE ET SABOTAGE » Signé : des opposant-e-s à votre monde et son Ayraultporc

<https://nantes.indymedia.org/article/26766>

ANNEXE IV

Ça continue...

Notre-Dame-des-Landes, dimanche 10 mars. « *Attaque d'un chantier : à la masse contre l'aéroport et son monde !*

Attaque d'un chantier de déviation de ligne, le 10 mars 2013, sur la ZAD.

Le dimanche 10 mars 2013, nous sommes allé-e-s nous promener sur le tracé du futur barreau routier (croient-ils!). Sourires aux lèvres, regards complices,... nos interrogations, nos peurs, nos doutes atténuées par une joyeuse détermination et une confiance mutuelle.

Nous nous sommes rendu-e-s sur un chantier de déviation de ligne, derrière Terre-Neuve, qui s'inscrit dans le cadre de la construction du barreau routier.

Nous étions une centaine de tous horizons, de tous âges, avec ou sans terre, avec ou sans salaire, avec pour points communs notre détermination de ne pas laisser les travaux commencer et nos k-ways sous les capuches desquels se logeait un mélange explosif de diversité subversive.

- Les bornes et les piquets de géomètres ont été arrachées.

- un stock de gaines a été percé et rendu hors d'usage

- les câbles et leurs futurs embouts de liaisons ont été sectionnés

- six poteaux électriques en béton armé ont été copieusement fracassés à la masse. Chaque un-e se relayait avec engouement, les outils passait de main en main.

- pour le plaisir l'un des poteaux a été abattu, tombant au sol sous les cris de joie.

Lorsqu'il n'y avait plus rien à déplacer, déterrer, éclater, couper ou détruire, nous sommes rentré-e-s en chantant et en cueillant les champignons oranges laissés par les géomètres sur le reste du tracé.

ANNEXE III

Une hostilité nécessaire vis-à-vis des journalistes

Selon les dires des journaux eux mêmes (l'AFP, cité par Challenge : https://www.challenges.fr/afp/nd-des-landes-l-hostilite-envers-les-journalistes-s-empare-du-bocage_241557), leur présence malsaine est de moins en moins tolérée sur la ZAD, lors de l'opération César et après. « [D]es journalistes se sont fait cracher dessus, menacer, d'autres ont reçu de la terre, un photographe a reçu un coup de poing- même si d'autres opposants sont intervenus pour arrêter l'agression. La voiture d'un journaliste de RTL a été dégradée, ainsi que les véhicules de BFM-TV et I-Tele. Après quoi, les journées de travail ont été ponctuées d'agressions et/ou insultes. [...] Parmi les explications fournies, "nos vies et nos luttes ne sont pas des spectacles" et "le pouvoir et le système que nous combattons ne tiendraient pas debout sans votre collaboration, volontaire ou pas ". Plusieurs voitures de presse, ont eu des pneus crevés. Le 24 novembre, plusieurs hommes cagoulés armés de frondes ont visé un groupe de journalistes qui couvraient dans les bois les affrontements avec les gendarmes. »

Cette inimitié n'est pas partagé par tous et toutes, loin de là : il y a même eu des opposants à l'aéroport qui ont proposé de « limiter la présence des journalistes sur certains secteurs de la ZAD à 30 minutes par jour... Mais elle marque clairement la nécessité d'une rupture avec ce relais du pouvoir qui sont les médias de masse. Cette ambiguïté face aux journalistes persiste, signe de la différence entre les différentes composantes de la lutte contre l'aéroport. Mais voilà que, régulièrement, ils se prennent un peu de ce qu'ils méritent !

Eymoutiers, nuit du 7 au 8 décembre. La poste, la mairie et d'autres murs de la ville ont été recouverts de tags en solidarité avec la ZAD.

<https://lechatnoiremeutier.wordpress.com/tag/mobilisation-contre-la-construction-de-laeroport-de-notre-dame-des-landes/>

Lons-le-Saunier, nuit du 10 au 11 décembre. Vitrine brisée et tags sur la permanence PS, qui avait été symboliquement murée à deux reprises quelques jours auparavant.

<https://juralib.noblogs.org/2012/12/12/notre-dame-des-landeslons-le-saunier-vive-le-van-vive-le-van-vive-le-vandalisme-quils-degagent-tous/>

Bruxelles, quelques jours avant le 13 décembre. « *Contribution solidaire contre ce monde et son aéroport.*

L'attaque contre Vinci et le monde qu'il aménage ne connaît pas de trêve.

Des mines d'uranium aux centres de rétention en passant par l'aménagement de chaque quartier de nos vies, il y a mille raisons de s'attaquer à eux, partout.

Ces derniers jours, à Bruxelles, les machines d'un chantier Eurovia de Vinci ont été sabotées.

Solidarité avec les individuEs en lutte sur la ZAD (près de Nantes) contre ce monde et son aéroport! »

<https://nantes.indymedia.org/articles/26816>

Paris, 15 décembre. « *Perturbation de l'inauguration du Tramway à Paris.*

En solidarité avec la ZAD, contre le Grand Paris et son monde
Ce samedi 15 décembre aux alentours de midi, des chaussettes remplies de riz ou de sable se sont retrouvées enroulées aux caténaires du tramway T3 en deux points du parcours. Des tracts volants ont aussi apparus à divers endroits sur le boulevard.

L'efficacité de cette technique n'étant pas avérée, à chacun-e de faire preuve d'imagination la prochaine fois. »

[le tract est reproduit en Annexe I]
<https://nantes.indymedia.org/article/26828>

Carrefour de la Forêt, ZAD, 31 décembre. « Contre le monde qui va avec l'aéroport, le nucléaire, les lignes THT...

Désormais, les pylônes de la zone d'autonomie définitive sont en danger.

A chaque expulsion, un pylône attaqué !

A chaque agression policière, un pylône attaqué !

Ils ne pourront pas mettre un flic sous chaque pylône...

Pour bien fêter la nouvelle année, pendant le feu d'artifice du carrefour de la Forêt, un groupe d'individu-e-s s'est dirigé-e-s vers un pylône de la ZAD équipé de scies à métaux. Pendant une demi-heure, ces personnes ont pu tranquillement scier la moitié de deux des pieds du pylône.

Cette action a pour ambition de renforcer la solidarité entre les occupant-e-s de la ZAD et celles et ceux qui luttent contre la construction de la ligne THT Cotentin-Maine, et plus généralement contre la centralisation de la production d'énergie (nucléaire plus particulièrement).

Il était temps que la convergence des luttes se traduise par des actes.

Désormais, les pylônes de la zone d'autonomie définitive sont en danger.

A chaque expulsion, un pylône attaqué !

A chaque agression policière, un pylône attaqué !

Ils ne pourront pas mettre un flic sous chaque pylône... »

<https://nantes.indymedia.org/article/26907>

[Cf. aussi l'Annexe II pour d'autres actions contre des pylônes électriques]



Fac de Nantes, le 18 janvier 2013

« En 1971, le gouvernement japonais envisageait de dégorger une partie du trafic aérien encombrant l'aéroport côtier d'Haneda en construisant un nouvel aéroport à 60 km de la capitale, près de la ville de Narita. Immédiatement, de nombreux paysans refusent de vendre leurs terres aux promoteurs, s'organisent et résistent pas à pas à la police, aidés par de très nombreuses personnes. Au fur et à mesure que les travaux avancent, les affrontements se font plus sévères. Des tours de béton et d'acier sont construites sur la future piste par les manifestants, et chaque fois, la police doit livrer de véritables assauts pour démolir les édifices.

Samedi dernier, cinq jours avant l'inauguration officielle de l'aéroport, une nouvelle tour a été érigée par une cinquantaine de paysans et d'activistes qui repoussèrent la police avec des pierres et des flèches en acier lancées grâce à des fusils sous-marins.

Les cocktails Molotov volent, se brisent sur les bulldozers et les voitures de police chargent des deux côtés. Profitant du combat, six individus escaladent la tour de contrôle par l'extérieur pendant que ses servants s'enfuient et se réfugient sur le toit. Un hélicoptère viendra les délivrer, mais la tour y passe. Les vitres volent en éclat, les installations et le reste. »

Narita, 28 mars 1978 (Libération)

Le passé nous permet d'imaginer ce que l'avenir vous réserve !

Quelques étincelles dans la nuit noire de la métropole.... »

<https://nantes.indymedia.org/articles/27840>

Genève (Suisse), 31 décembre. *« Genève, résolution 2013.*

Tous nos feux, avec un peu de retard, pour cette nouvelle année.

Pas de répit pour Vinci...

En ces jours de consommation festive, entre deux gorgées de champagne, le circuit hydraulique d'une foreuse de la compagnie Vinci a été saboté, et son travail de merde ainsi interrompu le temps d'une sérieuse réparation.

Elle avait pour mission de travailler à la construction d'une nouvelle voie ferrée entre Genève et les régions frontalières afin d'accélérer le flux de marchandise humaine traversant quotidiennement cette frontière.

Si elle a été sabotée, ce n'est pas uniquement parce que ce chantier est un projet de merde accentuant le contrôle social et le pouvoir capitaliste mais aussi parce que Vinci est une compagnie de merde qui travaille pour un monde avec plus de nucléaire, plus de lignes THT, plus de prisons, plus d'autoroutes, plus de centres commerciaux, pour une société gentrifiée avec de plus en plus de contrôle.

Cette action est aussi un clin d'œil aux personnes qui s'opposent au projet de construction de l'aéroport de notre dame des landes et une manière de leur adresser nos meilleurs vœux pour leur future victoire.

Ni dieu, ni béton !! » Signé : personne.

<https://nantes.indymedia.org/article/26994>

Nantes, nuit 17 au 18 janvier 2013. Des tags gras sur les murs de la fac. *« 18 janvier 2013, la métropole est sous la neige : les flux ralentissent, le temps est suspendu, quelques couleurs viennent contraster la grisaille des murs de l'université... »*

<https://nantes.indymedia.org/article/26996>



Grenoble, nuit du 25 au 26 janvier. « Vinci englué à Grenoble! Une action contre Vinci à Grenoble dans le cadre de la campagne contre Vinci.

Dans le cadre de la campagne contre Vinci lancée par les opposant-e-s à l'aéroport de Notre Dame des landes, une action a été menée dans 3 parkings Vinci de Grenoble dans la nuit de vendredi à samedi (25/26 janvier). Les bornes d'entrée et de sortie de ces parkings ont été engluées et des autocollants "Vinci Dégage" ou encore "Soutien à la ZAD" ont été collés.

On les aura, on est toujours là, Vinci dégage, Résistance et Sabotage !

Le comité visiblement en retard ! »

<https://nantes.indymedia.org/article/27056>

Genève (Suisse), nuit du 2 février. « sabotage vinci dégage.

Dans la nuit du dimanche 2 Février bravant la neige, notre meilleur agent a sectionné les câbles de 4 engins du chantier du CEVA (projet de ligne de train régional entre Genève et la

sans cesse perturbés. A part les fouilles archéologiques, tout ce qui est envisagé reste au point mort (élargissement des routes différé, dernier forage au lieu-dit Culnoues reporté suite à une action de blocage) et tout ce qui a été fait doit être recommencé (sabotage à la masse, à deux reprises, des poteaux en béton destinés aux déviations de lignes, arrachage des piquets de géomètres, sabotage de tous les piézomètres posés lors des derniers forages). Avec ce sabotage de pylône, la seule chose concrète que vous aviez réussi à finir ces derniers mois est également à refaire, et le sera sans cesse, encore et encore, jusqu'à ce que vous renonciez.

Décideurs, sachez-le, tout ce que vous construirez sera détruit ! Vous n'êtes même pas en mesure d'avancer dans les travaux préliminaires, et on vous laisse imaginer la force destructrice de notre opposition lorsque vous entamerez réellement le chantier de l'aéroport et de sa desserte routière.

Nous ne sommes pas en lutte contre un projet d'infrastructure mais contre les infrastructures de la métropole en tant que telles (lignes électriques, antennes relais, autoroutes, etc.). Les luttes qui se déploient contre vos projets mortifères ne s'arrêteront pas, même si vous parvenez à construire par la force ces infrastructures de la dépossession.

Nous affirmons notre solidarité avec nos ami-e-s en lutte contre la ligne Très Haute tension Contentin-Maine. En dépit du fait que RTE ait finalement construit cette ligne, la lutte ne fait que commencer. C'est par le sabotage acharné, diffus, et systématique des lignes existantes que se prolongera ce qui s'est esquissé au Chefresne.

Nul besoin de menaces gratuites pour vous effrayer, il nous suffit d'évoquer des souvenirs pas si lointains :

Vous conviendrez, chers messieurs, en admirant ce spectacle, que votre grande œuvre gagnerait en charme si tous les pylônes de la Cotentin-Maine se mettaient à ressembler à celui-ci. En espérant que l'argent public ne servira pas à rectifier un tel travail, et que de Flamanville à Beaulion-sur-Oudon, on puisse encore bénéficier du spectacle des barres qui crissent et du ballet des lucioles voletant autour de vos 420 « Tours Eiffel ».

Scielutations sincères !

Un admirateur des artistes en devenir »

<https://nantes.indymedia.org/articles/26909>

Notre-Dame-des-Landes, nuit du 21 au 22 juin 2013 : sabotage d'un pylône Haute Tension
« Attaque à la meuleuse contre un pylône haute tension : vous n'en avez pas fini avec nous ! »

A propos d'un sabotage contre un pylône haute-tension déplacé dans le cadre du projet d'aéroport et de sa desserte routière.

Dans la nuit du vendredi 21 au Samedi 22 juin, deux pieds d'un pylône haute-tension situé sur l'emplacement du « futur » échangeur à l'extrémité Est du barreau routier ont été sérieusement endommagés à la meuleuse. Ce pylône flambant neuf a été déplacé il y a quelques mois dans le cadre des travaux préliminaires au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. La première étape de ce projet sera la construction du barreau routier, une quatre voies reliant l'axe Nantes-Rennes à l'axe Nantes-Saint-Nazaire.

Depuis des mois, la préfecture affirme dans la presse que le projet avance et que les travaux progressent. Pourtant les travaux préliminaires ont, depuis le début de l'année, été

Haute-Savoie censé faciliter l'accès aux travailleurs frontaliers). Ce chantier est aux mains de Sif-Groutbor/Vinci. L'opposition à se projet a été signifié par l'extrême droite locale et les habitants du quartier bourgeois de Champel, notre organisation méprise ces gens autant qu'elle méprise ce projet, ses caméras, ses contrôleurs et la gentrification qui en découle. Ici et partout, Vinci Gagedé!!

En soutien à la lutte contre l'ayrault/porc de Notre dame des landes! » Signé : agent d'élite

<https://nantes.indymedia.org/article/27077>

Paris, 29 mars. « Action contre l'architecte de l'aéroport **Jacques a dit « Sabote le hall de Ferrier ! »** »

Le site de Vinci Airports présente Jacques Ferrier comme « l'un des architectes les plus engagés en matière de développement durable ». Alors nous qui nous préoccupons de nature et d'espaces vierges à Notre Dame des Landes, on a décidé de venir le voir à Paris pour lui rappeler qu'un aéroport, par nature, ça n'est pas très « développement durable ».

Car Jacques Ferrier a choisi, après avoir fait le design d'un premier aéroport à Toulouse, de collaborer avec Vinci pour les plans du futur aéroport Grand Ouest. C'est ça le capitalisme vert. Grand bien lui fasse, le fric n'a pas d'odeur. Pour autant, il nous tardait de lui faire part de notre mécontentement et voilà qui est fait.

Bien fait !

Il se cachait bien Jacques, au 77 de la rue Pascal, pensant que nous n'avions pas capté son jeu. Et bien non, on vous avait prévenu : la ZAD est partout ! Nous sommes donc venus repeindre son hall d'architecte avec des extincteurs remplis de peintures verte et marron. A force de concevoir des colosses de béton et de verre, il fallait bien que Jacques se mette un peu au

vert... Mais que Jacques se rassure, des architectes comme lui, il y en a beaucoup. Et nous ne nous priverons plus désormais de leur rendre visite.

Merde aux bétonneurs et aux promoteurs de l'immonde !

Merde à Vinci et à son monde !

Quelques peintres en bâtiment solidaires »

<http://www.lechatnoiremeutier.antifa-net.fr/la-zad-est-partout-les-bureaux-de-larchitecte-de-layraultport-defonces-a-lextincteur-paris-29-mars-2013/>

Rennes, nuit du 12 au 13 mai. *« Feu la LGV !*

Dans la nuit du dimanche 12 au lundi 13 mai, un engin de l'entreprise Eiffage a illuminé les plaies béantes du chantier LGV Paris-Rennes.

Il était grand temps de bousculer le train-train quotidien de ce chantier qui avance sans susciter la moindre opposition visible, et qui pourtant devrait détruire bien plus de terres agricoles qu'un certain projet d'aéroport nantais.

Il était plus que nécessaire d'allumer le feu des projecteurs sur ce chantier et, par ce geste, de lancer une campagne d'attaques et de sabotages pour court-circuiter les projets pharaoniques d'Eiffage et consors.

Aux portes de Rennes, les travaux de la LGV opèrent de véritables saignées dans les terres agricoles, déjà bien marquées par les pylônes des lignes THT. Comme en Mayenne, où la nouvelle ligne THT Flamanville-Beaulieu est désormais en marche, les machines d'Eiffages cotoient les pylônes de RTE.

Ici, à Domloup, le spectacle de la société industrielle colonisant les zones rurales est le reflet des logiques dont le projet Eurorennes est un aboutissement.

ANNEXE II

Contre l'énergie et son monde : sabotages de pylônes

Saint-Martin-d'Aubigny (Manche), quelques jours avant Noël. *« Noël avant l'heure sur la THT Cotentin-Maine.*

Des cadeaux en avance pour RTE

Cher Messieurs L.Prentout, P.Remy, P-L.Jacob et A.Colrat

Une nuit, il y a peu, nous avons pu observer un curieux phénomène dont j'aimerais vous faire part. Vers Saint-Martin d'Aubigny, une guirlande de petites lucioles, et plusieurs paires de mains gantées se sont activées joyeusement dans notre riante campagne. Les scies à métaux rugissaient pendant que les clés à molette chantaient dans le calme nocturne de notre contrée que le bourdonnement de votre nouvelle THT ne perturbe pas encore.

Malgré toutes les précautions que vous avez prises, il semblerait que les services qui se donnaient l'air d'être très occupés il y a peu, à surveiller nos maisons, à contrôler nos voitures, et toutes ces charmantes activités dont vous détenez le secret ; n'ont même pas pu profiter de ce spectacle féérique et encore moins y mettre fin.

Je vous assure chers Messieurs, que j'avais bien mes lunettes et que je marchais droit. C'est d'ailleurs le lendemain que j'ai pu m'assurer que je n'avais pas rêver. Des grandes barres métalliques avaient pris des courbures élégantes, et les prairies étaient parsemées de boulons, comme si le chariot du père Noël s'étaient écrasé sur vos grandes tours de fer. Car j'imagine qu'il s'agit bien de cadeaux, certes un peu en avance, vous étant destinés par ces petites mains qui s'affairent à ne pas vous laisser sévir. Et il semble bien, que ces mêmes petites lucioles sont passées maître dans l'art de vous faire ces présents.

Par ce geste, il s'agit d'attaquer ce monde ainsi que ses grands et petits projets, d'être un grain de sable qui enraye la machine, poussant vers son déraillement.

Solidarité avec la ZAD, contre le grand paris et son monde



Cholet, le 30 novembre 2012

Les lubbies et fantasmes des aménageurs permettent aux businessmen de tout poil d'imposer leur idéologie capitaliste aux populations.

Mais tous ces chantiers sont VINCIBLES ! Ils ne pourront pas mettre un flic aux pieds de chaque machine.

Feu la LGV !

ZAD partout, par tou-te-s !

Les feu-follets. »

<https://nantes.indymedia.org/article/27607>

Besançon, nuit du 28 au 29 mai. « Crève Vinci ! Dans la nuit du 28 au 29/05, un engin de chantier d'Eurovia (filiale de Vinci) s'est fait pourrir son réservoir, tandis qu'une camionnette de l'entreprise ETF s'est fait crevé ses 4 pneus. Plusieurs slogans contre Vinci et en soutien à celles et ceux qui luttent contre leur sale boulot de bétonnisation ont été marqués en permanence à proximité des chantiers du tram: « ZAD partout » « Vinci bétonne nos vies », 'Crève Vinci », « Sabotons leurs projets d'urbanisation capitaliste »... »

<http://www.lechatnoiremeutier.antifa-net.fr/besancon-brevues-du-desordre-mai-2013/>



Fac de Nantes, le 18 janvier 213

ANNEXE I

Le tract laissé lors de la tentative de perturbation de l'inauguration du Tramway à Paris le 15 décembre

Le tram-tram quotidien arrive (encore !) à Paris, il transporte avec lui son lot de contrôle et de répression

Avec l'inauguration de ce tronçon de tramway, un nouveau pas vers le projet mégalo du grand paris est franchi. Quand la métropole change de décor, ça s'appelle la rénovation urbaine. Des logements « sociaux » pour riches sont construits, les campements sauvages sous le périph' sont démolis et les habitant.es pourchassé.es ou expulsé.es, les prostituées sont harcelées et refoulées vers des zones sans cesse plus hostiles, les dispositifs anti-SDF et anti-biffins se multiplient... les indésirables sont repoussé.e.s toujours plus loin des centres-villes, voire raflé.e.s et déporté.e.s.

Cette traque s'accompagne d'un contrôle accentué des faits et déplacements de chacun.e par le biais des caméras de vidéo-surveillances, puces rfid dans les cartes de transports, et autres milices privées (RATP sûreté, GPSR, GPIS, sécurité de la Mairie de Paris). Le tram renforce ainsi les frontières existantes dans la ville.

Ce processus s'inscrit dans la volonté d'aseptisation de la vie, de normalisation du quotidien. La délimitation des déplacements conforte chacun.e dans un ensemble de gestes voués à assurer le transit entre les différents lieux consacrés. Du travail à la préfecture, du nouveau cinéma au fond de son lit, du centre commercial à la taule. Le territoire se voit quadrillé d'arrêts, les lieux autres ne sont que passage : circulez, c'est la fin du voyage !

Les transports en commun sont autant de check-points qui traquent, fichent et contiennent des individus réduits à l'état de flux rentables, mobiles et efficaces. Ils révèlent ce qu'est, de fait, la ville : une prison à ciel ouvert.

Le tramway ne peut donc être dissocié de l'ordre social qu'il impose, des centrales nucléaires nécessaires à son fonctionnement, des entreprises qui exploitent pour son élaboration (Colas du groupe Bouygues pour les rails, Alstom pour les Trams). C'est également Alstom qui construit les TGV pour la ligne Lyon-Turin, un autre projet au service du profit, du contrôle et du pouvoir. Des projets comme ça il y en a des tas : l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, le tram-tram Nantes-St-Nazaire, les nouvelles centrales nucléaires, les nouvelles prisons... Ces projets participent au parfait fonctionnement du meilleur des mondes, ils y sont utiles.

Simultanément, celles et ceux qui refusent l'exploitation et le contrôle s'organisent un peu partout pour lutter contre ces aménagements. De l'occupation de la ZAD contre l'aéroport et son monde, aux sabotages, actions et manifestations offensives dans le Val di Susa contre le TGV.

Sans oublier les travailleurs sans papiers qui ont tenu un piquet de grève de plus de 100 jours sur le chantier du tram à Porte des Lilas pour obtenir leur régularisation. Des histoires qui ne seront certainement pas à l'ordre du jour de l'inauguration...

Chaque perturbation, peu importe son ampleur, a des effets immédiats sur cette routine quotidienne qui, clairement, est celle du travail, de l'économie, du contrôle et du pouvoir.